

EXPOSITION FONDERIE KUGLER



2.10.15 - 25.10.15

Vernissage le vendredi 2 octobre à 18h

Exposition ouverte du mardi au dimanche de 15h à 19h



CRAFTS

Exposition du vendredi 2 octobre au dimanche 25 octobre 2015

Commissariat de l'exposition : Chloé Peytermann et Stéphanie Prizreni

Vernissage le vendredi 2 octobre à 18h

Finissage le dimanche 25 octobre à 16h

Ouvert du mardi au dimanche de 15h à 19h

Artistes

Doris Berner, bijou

Jérôme Blanc, bois

Jacques Dewarrat, meubles

Mademoiselle L, stylisme

Chloé Peytermann, céramique

Adrien Rumeau, objets en béton

Isabelle Schnederle, céramique

SwissKoo, coucous

Violaine Ulmer, bijou

Atelier terre, faisons des bols !

Dès 6 ans

Mercredi 21 octobre 2015 de 15h à 17h

CHF 10.- sur inscription: fonderiekugler@usinekugler.ch

Matériel et goûter inclus.

Avec tous nos remerciements pour les soutiens de



teo jakob

Avec le soutien de la



fplce
fondation pour la
promotion de lieux
pour la culture émergente

Qu'est ce que le CRAFTS aujourd'hui?

Nous avons voulu réunir dans cette exposition des artistes qui font vivre, dans la pratique de leur métier, les valeurs prônées par le mouvement "Arts and Crafts" de l'Angleterre de la fin du 19^{ème} siècle.

Noblesse du matériau, sobriété des formes, facture soignée, rencontre entre fonction et beauté, amour des objets quotidiens ; les travaux présentés ici ont bien sûr été réalisés à la main, dans de petits ateliers, et avec cet élément essentiel : le plaisir.

Ce plaisir de la création sans qui, selon William Morris, la beauté ne peut naître, et sans qui la société ne peut s'épanouir.

"Le plaisir qui devrait aller de pair avec la fabrication de chaque objet artisanal s'enracine dans l'intérêt que chaque homme sain montre pour une vie saine, et il se compose principalement, me semble-t-il, de trois éléments : la diversité, l'espoir qui accompagne la création et l'amour propre qui provient d'un sentiment d'utilité, auxquels il convient d'ajouter ce mystérieux plaisir corporel qui va de pair avec l'exercice habile des facultés physiques."

Extrait de "L'art et l'artisanat" de William Morris.



The newly revealed wall decoration transforms the Red House drawing room, William Morris
Red House Lane, Bexleyheath, London

Produire de beaux objets pour le monde, et être heureux. Utopie bien vivante, aujourd'hui encore.

William Morris est l'homme providentiel du mouvement « Arts and Crafts », car il a incarné et diffusé la pensée de John Ruskin.

Intellectuel faisant partie de l'intelligentsia anglaise, il naît en 1834 et prétend au titre d'artisan mais il est aussi théoricien, poète, homme politique très engagé et s'est avéré être le plus grand adepte de la philosophie de John Ruskin. Ainsi n'a-t-il pas tardé à la mettre en application esthétiquement et socialement.

Il fait, tout comme son mentor, des études de théologie à l'Exeter Collège d'Oxford, où il apprend l'histoire de l'église et de la poésie. Il s'inscrit donc, à l'instar de Ruskin, dans un mouvement mystique de grand esprit.

Il rencontre Philippe Webb, architecte qui deviendra son ami et restera le plus fidèle collaborateur de William Morris, créant avec sa collaboration « Arts and Crafts Society » et dessinant en 1859 les plans de la « Red House », maison de briques rouges incarnant l'esprit et la pensée d'Arts and Crafts et qui fut le manifeste en lettres de pierre du mouvement.

William Morris considérait l'artisanat comme une force créatrice susceptible de défier la production industrielle et jugeait également que cette production industrielle était tout à fait médiocre et contraire à l'épanouissement des ouvriers. C'est lui qui a initié l'idée que les arts mineurs (artisanat) et les arts majeurs (peinture, sculpture et architecture) ne devaient pas être hiérarchisés. Il voulait favoriser l'épanouissement du talent individuel des artisans et promouvoir les travaux manuels.

Comme l'architecte français Viollet-Le-Duc, il voulait renouer avec l'esprit des guildes médiévales, voyant le Moyen-Age comme l'époque idyllique des artisans.

Il meurt en 1896.

Doris Berner, bijou

<http://www.dorisberner.ch/>



Expérimenter, rechercher, s'aventurer sur des terrains inexplorés, ces aspects caractérisent Doris Berner, créatrice de bijoux et accessoires en matière textile. Placer un artisanat traditionnel dans un nouveau contexte, utiliser des matériaux d'une grande qualité pour créer des bijoux d'une facture irréprochable aux formes originales signifie créer des objets intemporels. Ces dernières années, Doris Berner a développé différentes collections aux accents marquants comme les jacquards de soie ou encore l'ensemble traitant le thème de la transparence.

Les colliers de cette collection semblent être en état d'apesanteur. Une multitude d'éléments, tels que cailloux, billes ou noyaux de fruits sont noués dans des tissus d'une grande finesse aux coloris chatoyants et enlevés par la suite. Une technique de thermoformage permet de fixer définitivement les formes prévues.

Des objets flottants, magiques.

Jérôme Blanc, bois

www.jeromeblanc.ch



Torbeil, 2014 | platane blanchi | d 18 x h 14 cm

Jérôme Blanc est né à Genève en 1978 et grandit dans une famille versée vers la créativité. Très tôt, il s'initie au travail manuel dans l'atelier de serrurerie de son père, par ailleurs passionné de restauration de bateaux. Après cinq ans d'études à l'Ecole des Arts et Métiers de Genève en ébénisterie et menuiserie, dont il obtient les diplômes en 1998 et 1999, il part voyager.

C'est en Australie qu'il parfait ses connaissances d'anglais et fait la découverte du tournage sur bois. Une révélation qui ne le quitte plus, qui l'habite et le fait s'approcher toujours plus de la sculpture sur bois. C'est en effet après un stage chez Tricia et José Lehet que sa carrière en tant que tourneur sur bois démarre. De retour à Genève, il monte son entreprise d'ébénisterie, sculpture et tournage puis, régulièrement, part apprendre chez les maîtres tourneurs français (Marc Ricourt ; Jean-François Escoulen ; Alain Mailland).

Sa pratique lui vaut plusieurs prix (en particulier le 1er Prix du Concours de tournage européen à Bréville (2006) ; 1er Prix Pop Purchase Award de l'American Association of Woodturners (2009) ; 1er Prix Arts Pluriels du Château de Réchy (2011) ; sélection Prix Jumelles (2011)) et des résidences, dont celle de l'International Woodturning Exchange à Philadelphie en 2009, un des événements de tournage sur bois les plus reconnus. Il est également invité à faire des démonstrations dans le cadre de symposiums organisés par les associations professionnelles nationales (Etats-Unis, France, Australie, Angleterre).

Texte de Sophie Wirth Bretini, historienne d'art.

Jacques Dewarrat, meubles

<http://www.meuble-dewarrat.ch/>



« Je poursuis, depuis 30 ans, un travail porté par l'esprit "slow made" qui est garant d'un art de vivre axé autour d'une production durable et de qualité. A travers un travail manuel d'ébénisterie, je présente, tous les deux-trois ans, une collection dont la force s'appuie sur la précédente.

Ce n'est pas l'aspect spectaculaire de l'objet que je recherche mais bien l'élégance, la force d'expression et l'énergie émotionnelle au cœur de la simplicité.

L'objet est repensé, réinventé, reformulé....une surface, une superposition de textures qui donne une expression plus personnelle et plus puissante.

Une géométrie simple et claire, la tension massif/léger donnent le sentiment que le meuble est "fait de rien". Et c'est la prise en compte des éléments comme la lumière, la transparence et la légèreté qui permet de trouver le juste équilibre de l'ensemble, celui qui suscite la vibration, l'émotion. A ce processus précis s'ajoutent le travail de la texture, l'attention portée aux détails, la recherche de la qualité, l'amour toujours du matériau...éléments qui donnent à voir la présence de l'homme sur l'objet. » J. Dewarrat

Né en 1954, **Jacques Dewarrat** grandit à Fribourg. Après une formation de dessinateur en architecture et d'ébéniste, il suit plusieurs stages de formation en Suisse, Italie et France. Il ouvrira en 1985 son propre atelier dans le canton de Fribourg, à deux pas d'Yverdon : J.DEWARRAT DESIGN ET MANUFACTURE DE MEUBLES.

mademoiselle L

www.mademoisellel.ch



Après avoir suivi une formation de couturière-modéliste et travaillé au théâtre et cinéma en tant que costumière, Laurence Imstepf entame en 2002 un Bachelor en Design de Mode à la Haute Ecole d'Art et Design de Genève. Elle sortira lauréate de sa promotion en 2006. Avec sa collection de diplôme, elle remportera la Bourse du Fond cantonal d'art contemporain de Genève et exposera également au Centre d'art contemporain à Genève. C'est en 2008 que Laurence lance officiellement la marque Mademoiselle L.

En 2012, le nouveau projet mademoiselle L est lancé avec la première collection #A CROSS L et remporte le Prix Lily Swiss Fashion Contest.

Urbaine, minimaliste et sophistiquée, Mademoiselle L mélange subtilement la géométrie pure et la fluidité sensuelle. Légèrement décalée, c'est une mode aux essences d'hyper féminité brute, qui détourne des univers autour du corps et ses lignes.

Les vêtements sont au service du corps et la dégainé au service de la personnalité. La posture et la manière de porter les vêtements font partie intégrante de sa démarche créative, qui travaille sur une allure chic, contemporaine et confortable pour un style de tous les jours.

Chloé Peytermann, céramique.

<http://chloeterre.com/>



Installée à Genève depuis plus de 12 ans, Chloé Peytermann a étudié la céramique à la HEAD_Genève. Depuis la fin de ses études, elle participe très fréquemment aux salons de céramique un peu partout en Suisse et en France et monte régulièrement des expositions, notamment à l'Usine Kugler où se trouve son atelier.

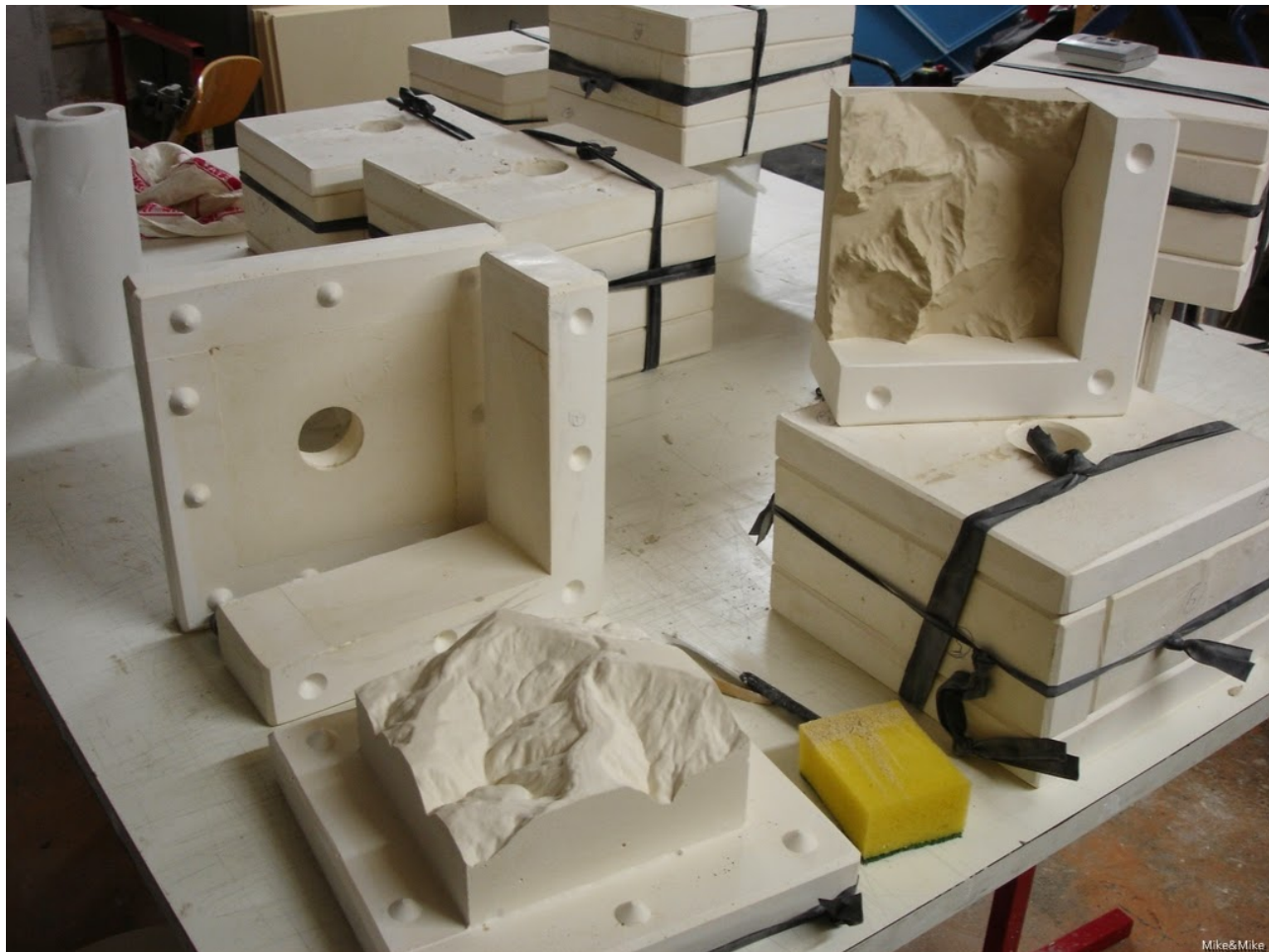
Le travail de Chloé Peytermann se concentre depuis le début sur des objets quotidiens, familiers, comme une forme d'évidence. Le matériau céramique a été pour elle une révélation tout en douceur, quelque chose d'instinctif, de naturel et ses différents travaux, tant décorés que bullés, sont chacun des petits mondes, oniriques, narratifs ou cosmiques, qui décuplent un peu à chaque fois les potentialités du matériau céramique. Ses dernières pièces, les "bulles" sont une tentative de réconciliation entre ordre et désordre, forme et fusion, défauts et beauté.

Une quête de beauté brute, qui conduit nos mains autour d'objets rares, comme suspendus; le matériau est figé dans ses transformations primitives, pour être offert à nos sens, avec douceur et couleur.

La céramique comme désir de "riche simplicité".

Adrien Rumeau, béton.

<http://www.mikeandmike.ch>



Adrien Rumeau est diplômé en design céramique à la HEAD-Genève en 2005.

Très vite, il s'oriente vers les techniques de moulage et de transfert, avec une volonté de détournement.

Bricoleur d'idées et artisan, il est à l'aise dans l'utilisation de nombreux matériaux, qu'il sait associer et combiner.

Il trouve son inspiration dans les cartes, les relevés topographiques, les plans techniques et géographiques qu'il transpose dans des objets qu'il réalise par la suite.

Sa manière de développer un projet est singulière ; il aborde l'objet comme un designer, le façonne à la manière d'un artisan et procède comme un chercheur, de façon empirique et intuitive. Le processus de recherche passe par des phases d'essais, de tests ; l'expérimentation restant un domaine essentiel de son activité.

SwissKoo, coucous

<http://www.swisskoo.ch/>



Swiss Koo est une entreprise artisanale installée aux portes du célèbre Lavaux, sur les bords du lac Léman à Lausanne. Fondée par deux designers et mécaniciens de précision passionnés par la fabrication de l'objet de qualité, Swiss Koo propose des coucous suisses qui respectent profondément la tradition tout en y ajoutant une petite évolution contemporaine.

Nous apportons une grande exigence à la qualité des matériaux et portons une attention minutieuse à la fabrication et aux finitions à la main. La durabilité au profit de la qualité est notre credo car nous considérons qu'un coucou est plus qu'une horloge, c'est un bien culturel qui se transmet de génération en génération !

Nos coucous sont fabriqués en petite quantité de façon artisanale dans nos ateliers à Lausanne en Suisse. Chaque coucou ayant un caractère unique, des différences mineures avec les photos de présentation peuvent naturellement survenir.

Isabelle Schnederle, céramique.

<http://isabelleschnederle.ch/>



Ma recherche actuelle dans la céramique se construit à partir des objets utilitaires, pratiques : des bols, des tasses, assiettes...

L'usage quotidien devient départ d'un voyage qui va amener l'utilisateur à un toucher ludique, sensoriel... petit à petit habité par les diverses matières, formes et surfaces qui vont rendre poreux le geste quotidien à la matérialité initiale de ce qui constitue les objets.

Mes objets s'ancrent dans le monde de tous les jours, solides à l'épreuve des besoins quotidiens et néanmoins fragiles dans leur place à prendre : la scénographie, les actions et les histoires attachées à leurs usages restent à inventer, toujours.

Mon envie est de chercher un toucher agréable, avec la fine sensation du râpeux qui peut ouvrir le spectre des sensations.

L'enjeu est d'ajuster la forme aux caractéristiques primaires des matières, tout en équilibrant la recherche de perfection avec l'acceptation de tous ces petits « accidents » qui rendent un objet plus vivant, proche de l'expérience inimitable et unique du quotidien.

Violaine Ulmer, bijou

<http://www.violaine-ulmer.com/>



Violaine Ulmer, plasticienne toulousaine, est par ailleurs créatrice de bijoux et de petits objets en porcelaine et argent massif, qu'elle fabrique en très petites séries.

Un travail où les formes épurées et généreuses composent avec la singularité de la matière à la recherche d'un équilibre entre sobriété et fantaisie.

« ... le monde contemporain comme source d'inspiration : éléments naturels ou architecturaux, design industriel ; les références à la mode et à la peinture sont aussi très importantes... »

... dans la réalisation d'un bijou, ce sont des questions de lumière, de forme, d'espace, qui sont en jeu... et puis l'idée du mouvement : inventer des bijoux vivants, des bagues qui disent discrètement leur existence lorsqu'elles sont portées, des colliers ou boucles d'oreilles qui décident de la façon de se donner à voir...

... quant au processus de travail, le point de départ est le plus souvent une idée ou bien un matériau, avec ses qualités plastiques et ses résistances. »

Violaine Ulmer

Contact :

Fonderie Kugler

4bis, rue de la Truite

1205 Genève

Visite également possible sur rendez-vous, veuillez svp nous contacter par email : fonderiekugler@usinekugler.ch

Chloé Peytermann . chloeterre@yahoo.fr . 077 484 44 90

Stéphanie Prizreni . stephanie.prizreni@gmail.com . 079 745 82 40